



Les revenus des exploitations caprines 2021

Hausse record des charges, les revenus stagnent sauf chez les polyculteurs éleveurs

Institut de l'Élevage
GEB

Avril 2022

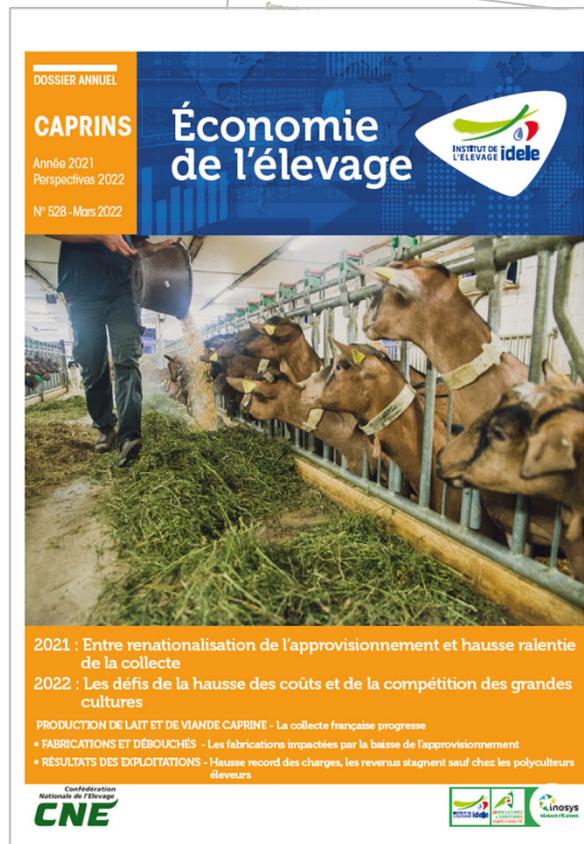


Sommaire

- ✓ Source des informations (diapositive 3)
- ✓ Faits marquants de l'année 2021 (diapositives 4 et 5)
- ✓ Méthode (diapositive 6)
- ✓ Résultats généraux (diapositives 7 et 8)
- ✓ Estimations des revenus par système caprin (diapositives 9 à 20) :
 - Livreurs spécialisés Ouest et Sud-Ouest (9-10)
 - Livreurs spécialisés du Sud-Est (11-12)
 - Livreurs et cultures de vente (13-14)
 - Livreurs et bovins viande (15-16)
 - Fromagers spécialisés, Sud-méditerranée (17-18)
 - Fromagers spécialisés, autres régions (19-20)

Source des informations

- Des données issues du dossier annuel caprins « économie de l'élevage » n° 528 :



Plus d'informations sur le site idele.fr

Les revenus sont estimés à partir des données issues de la base nationale des Réseaux d'élevage. Celui-ci est construit pour couvrir la diversité des systèmes caprins français. Ce dispositif est co-piloté par l'Institut de l'Élevage et les Chambres d'agriculture.

1

LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2021



Stabilisation du cheptel

Le cheptel est resté remarquablement stable en 2021, tout comme le nombre de livreurs.

(source : Enquête cheptel SSP de novembre 2021)

HIVER

PRINTEMPS

À 789 €/1 000 l, le prix moyen du lait de chèvre progresse de +32 €/2020 au 1^{er} trim. 2021.

À 693 €/1 000 l, le prix moyen du lait de chèvre progresse de +34 €/2020 au 2^{ème} trimestre.



Hiver sec et froid

L'année démarre avec des épisodes de froid intense en janvier, ainsi qu'en fin de saison avec des gelées en avril. Le manque d'eau dans les principaux bassins caprins impacte la production laitière.



Covid-19

Le 3^{ème} confinement en France, de la mi-mars à début mai, a chamboulé les circuits de commercialisation des produits alimentaires. Le report de la consommation vers des achats de détail a compensé partiellement les pertes de volumes dans les autres circuits.



Production laitière à la baisse

La collecte laitière a démarré laborieusement, affectée par des épisodes de froid et des fourrages de qualité moyenne récoltés en 2020. Au 1^{er} trimestre, elle s'établit à 106 Ml (-1% /2020).



Viande caprine

Les stocks de viande caprine constitués en 2020 ont plombé le marché, et le cours du chevreau a connu une brève hausse saisonnière à Pâques de moindre ampleur par rapport à la normale à pareille époque.



Des conditions climatiques favorables à la pousse de l'herbe

Après un mois d'avril sec, la France a connu un printemps arrosé et peu ensoleillé. Les récoltes printanières ont été abondantes, mais peu lactogènes dans certains élevages.



Collecte en légère hausse

Suite aux épisodes de froid en avril, le pic de lactation a démarré péniblement. Cependant, le début de la distribution des rations composées de fourrages récoltés au printemps a permis de rattraper ce retard. Au 2^{ème} trimestre, la collecte s'est établie à 164 Ml (+1% /2020).

1 LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2021

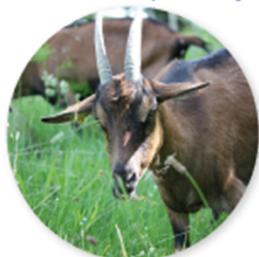


Production laitière difficile et contrastée en fin d'année

En fonction de la composition de la ration, la mauvaise qualité des fourrages récoltés en fin d'été impacte négativement les lactations des troupeaux en lactation allongée au mois d'octobre aurait permis de compenser cette baisse. À 103 ML, la collecte est en hausse de +1% /2020 au 4^{ème} trimestre... mais cette hausse masque une grande hétérogénéité entre élevages, en particulier dans les systèmes « foin » avec des valeurs alimentaires pas toujours au rendez-vous.

ÉTÉ

À 748 €/1 000 l, le prix moyen du lait de chèvre progresse de +25 € /2020 au 3^{ème} trimestre.



Pas de sécheresse estivale

L'absence de sécheresse estivale a profité aux élevages qui pratiquent le pâturage. Les chèvres sont restées dehors plus longtemps, mais les éleveurs ont rencontré des difficultés à gérer la pression parasitaire croissante. Pour les systèmes « affouragement en vert », la production laitière a bien été au rendez-vous.



La collecte se redresse

Pendant l'été, la collecte s'est redressée grâce aux températures clémentes et à l'incorporation des fourrages conservés de qualité. Au 3^{ème} trimestre, elle s'est établie à 131,5 ML (+2% /2020).



Bonne performance pour les céréales d'été

Les rendements des cultures se sont améliorés par rapport à 2020, pour retrouver des niveaux proches de la moyenne en céréales à paille et en colza. Pour le maïs, la récolte 2021 établit un nouveau record. Les prix de vente du blé, du maïs, du colza ont explosé notamment en fin d'année.

AUTOMNE

À 907 €/1 000 l, le prix moyen du lait de chèvre progresse de +24 € /2020 au 4^{ème} trimestre.



Des stocks au plus bas

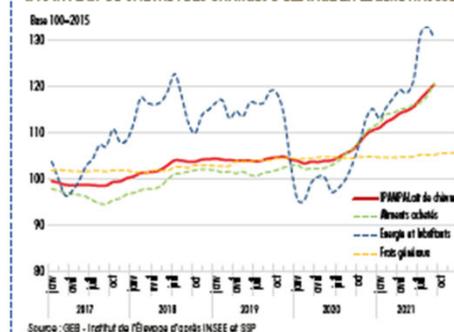
Alors qu'ils avaient gonflé en début d'année, les stocks de produits de report caprins se sont effondrés en fin d'année (-35% /2020). Ils atteignent des plus bas historiques.



La hausse du prix des aliments se poursuit

Le rythme de progression des prix du concentré et des engrais s'accroît... et ils flambent depuis le début de l'année.

IPAMPA LAIT DE CHÈVRE : DES CHARGES D'ÉLEVAGE EN LÉGÈRE HAUSSE



IPAMPA Lait de chèvre : flambée des charges en élevage

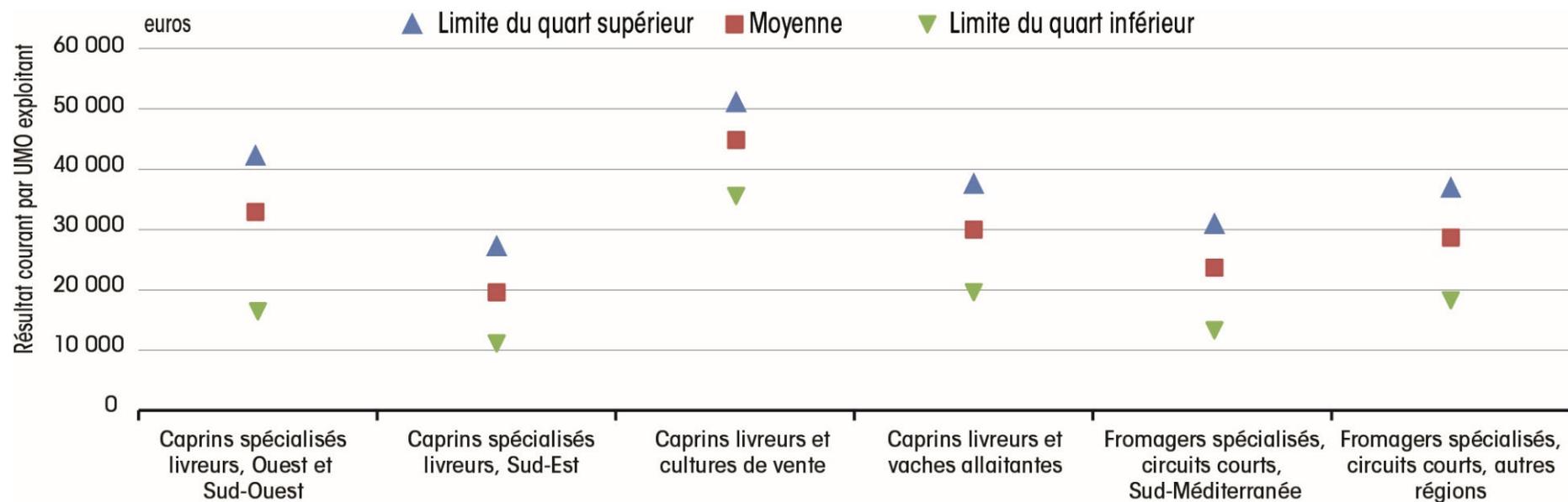
L'IPAMPA (Indice des prix d'achat des moyens de production agricole) a pour objectif de mesurer l'évolution des coûts d'approvisionnement des exploitations agricoles. L'IPAMPA Lait de chèvre mesure l'évolution du prix d'un panier de charges spécifiques aux exploitations caprines. En 2021, l'IPAMPA lait de chèvre a démarré l'année à 107,8, et a progressé sans interruption pour s'établir à 120,4 en décembre. À 113,8 en 2021, l'indice moyen s'est apprécié de +9 % d'une année sur l'autre. Cette hausse découle surtout de la hausse du prix des aliments achetés, principal poste de charge en élevage caprin (50% des charges indicées), dont l'indice a augmenté de +11% en 2021, parallèlement à la flambée du poste d'énergie (+17,3%, à 119,6). L'augmentation des charges a été plus élevée que celle des prix du lait payés aux livreurs (+4 % /2020), ce qui a fragilisé le revenu des livreurs (chapitre 2).

Estimation des revenus – méthode

- **Données du dispositif Inosys-Réseaux d'élevage :**
 - estimation 2021 sur un panel de 140 exploitations.
- **Hypothèses retenues**
 - Prix du lait, +2,9 à +4,3%
 - Prix des fromages, +2,5%
 - Lait produit = -2 à +2%
 - Charges , Ipampa Lait de Chèvre +9%/2020,
 - Evolution prix et rendements des cultures de vente d'après ARVALIS
 - Evolution du prix des bovins viande, données GEB-Idele

Estimation des revenus - Résultats généraux

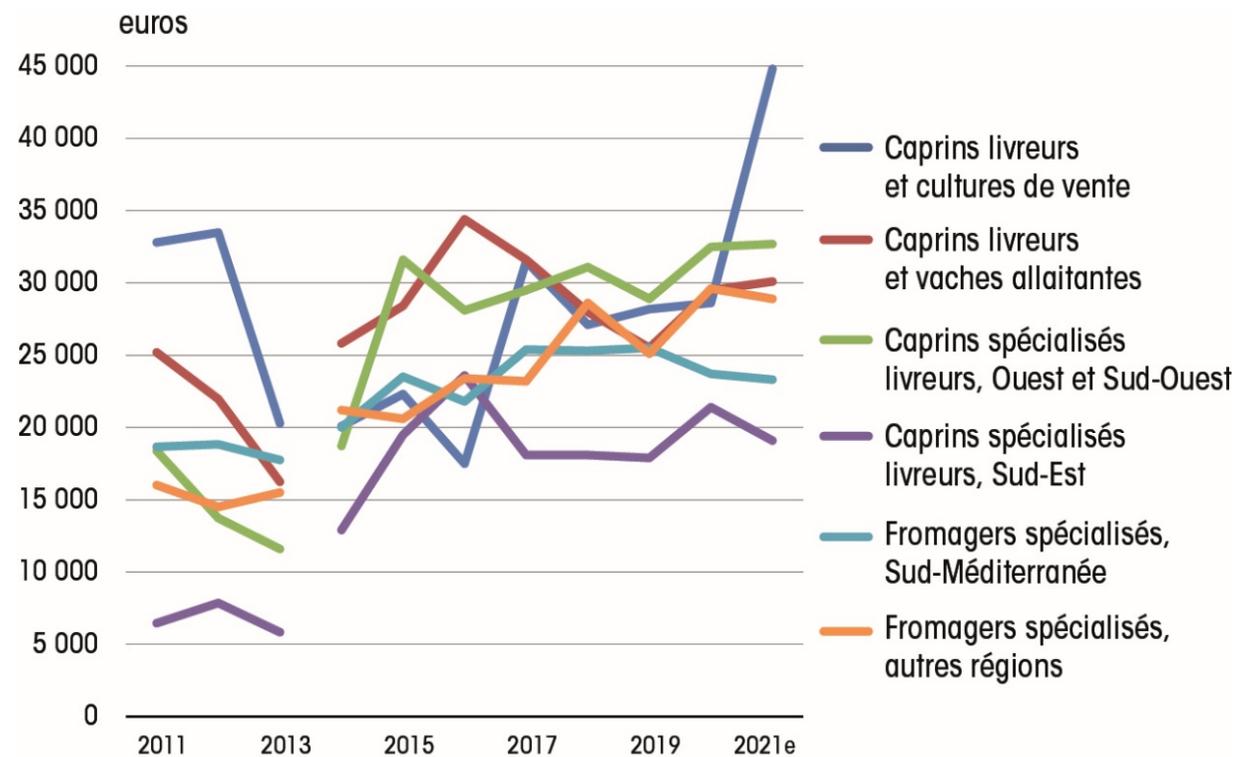
- La part des grandes cultures déterminante sur le revenu



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Estimation des revenus – Résultats généraux

- Les conjonctures favorables des différentes productions contrariées par la flambée du prix des intrants



La discontinuité entre 2013 et 2014 illustre le changement d'échantillon.
e : estimation

Evolution des RC/UMO exploitant des principaux systèmes d'élevage caprin

La discontinuité entre 2013 et 2014 illustre le changement d'échantillon.

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Livreurs spécialisés Ouest et Sud-Ouest

Stagnation du revenu en 2021

Localisation des 23 exploitations

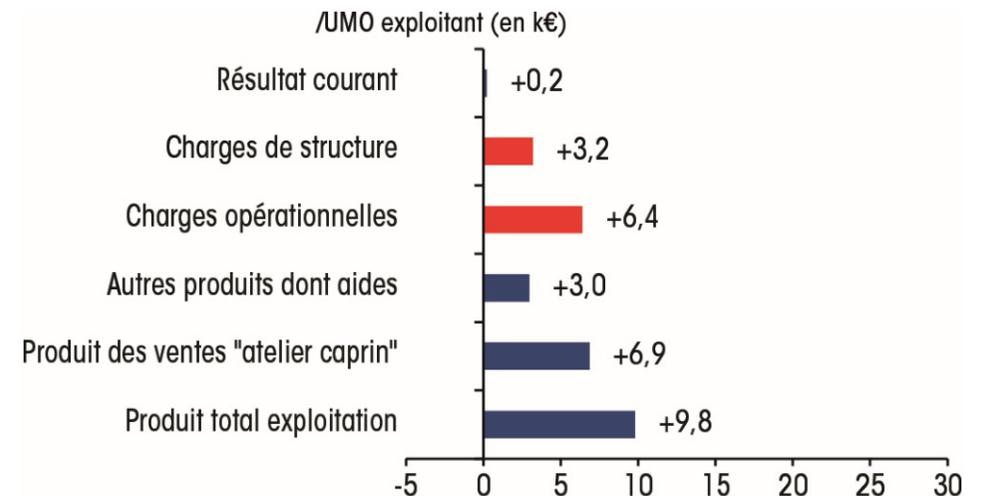


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

DONNÉES REPÈRES

- 2,2 UMO totale dont 1,6 UMO exploitant
- 63 ha de SAU dont 21 ha de SFP
- 320 chèvres et 295 000 litres de lait vendus

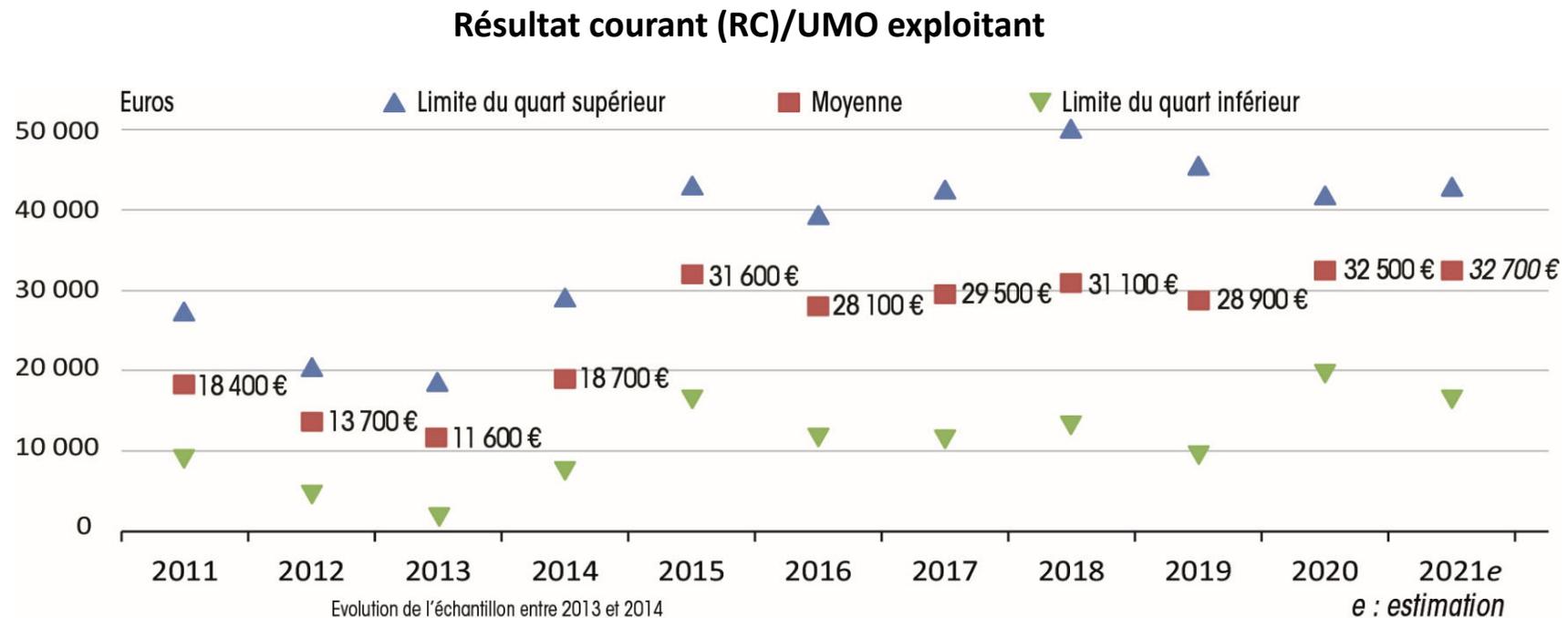
Evolution estimée des résultats économiques entre 2020 et 2021



Livreurs spécialisés Ouest et Sud-Ouest

Stagnation du revenu en 2021

- Evolution variable des livraisons et flambée du prix des charges en 2021
- Face à la hausse du prix des intrants, les éleveurs ajustent (ou pas) leur conduite technique
- Vers un report des investissements ?

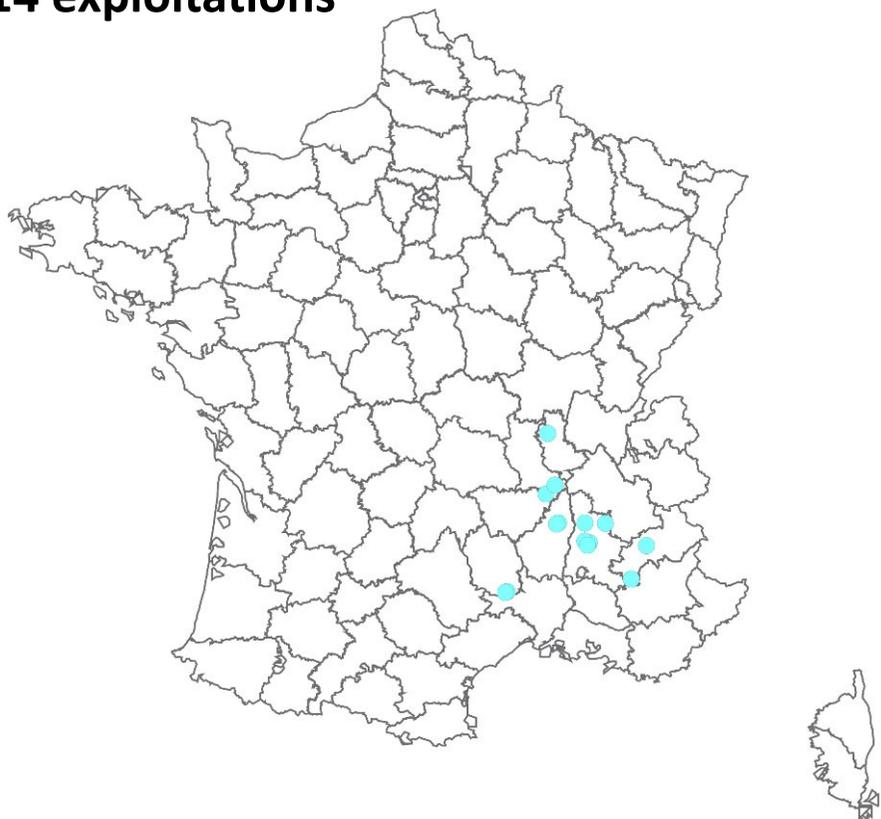


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Livreurs spécialisés du Sud-Est

Les revenus restent structurellement modestes

Localisation des 14 exploitations

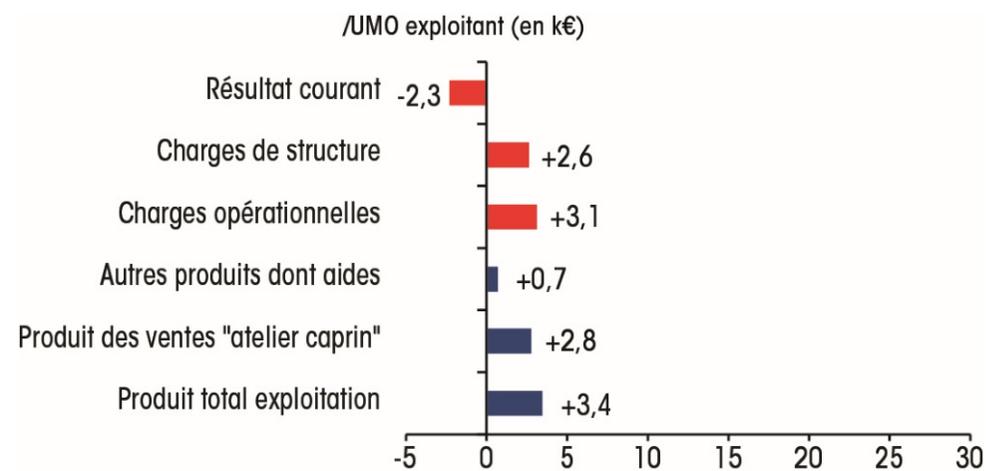


Carte réalisée avec Cartes & Données - © Artique

DONNÉES REPÈRES

- 1,9 UMO totale dont 1,5 UMO exploitant
- 53 ha de SAU dont 43 ha de SFP
- 221 chèvres et 166 900 litres de lait vendus

Evolution estimée des résultats économiques entre 2020 et 2021

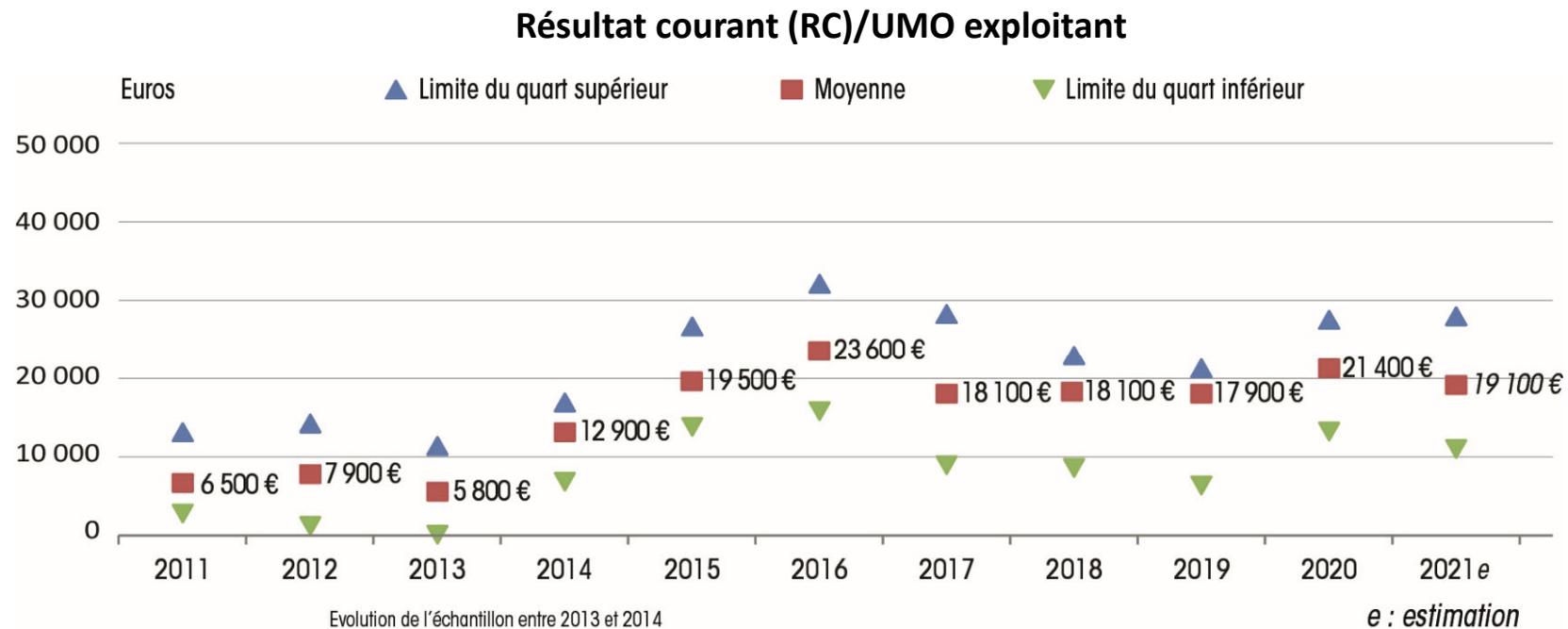


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Livreurs spécialisés du Sud-Est

Les revenus restent structurellement modestes

- Des fourrages en quantité mais de qualité moyenne
- Un revenu qui repasserait sous les 20 000 €

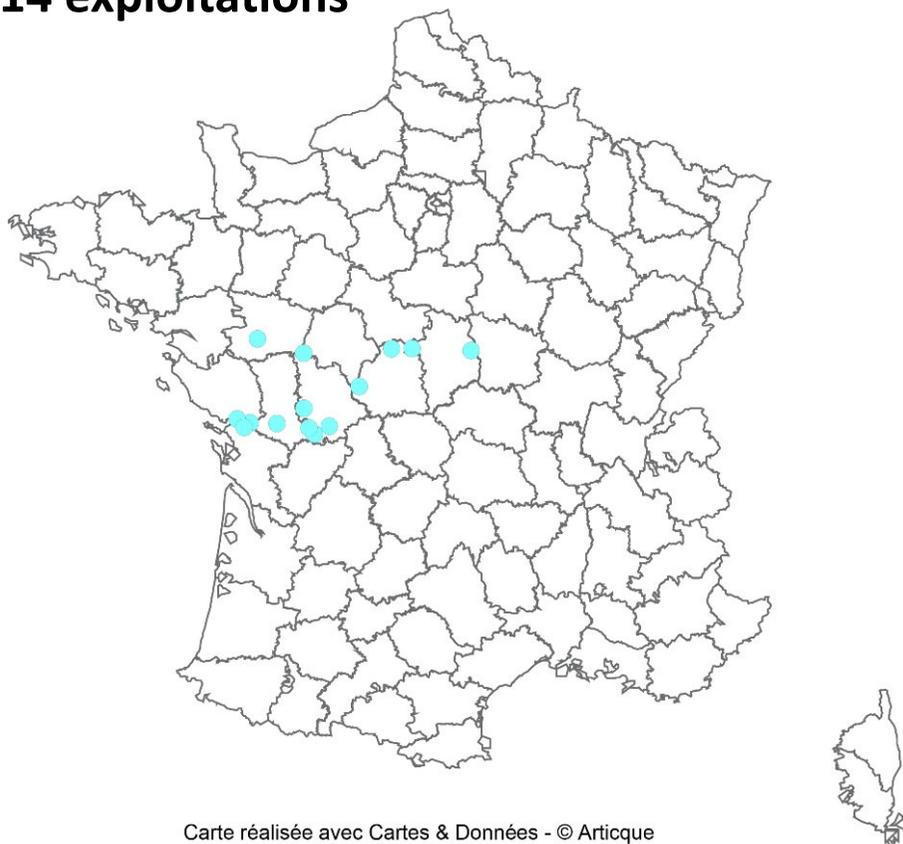


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Livreurs et cultures de vente

Un bon résultats 2021 grâce aux cultures de vente

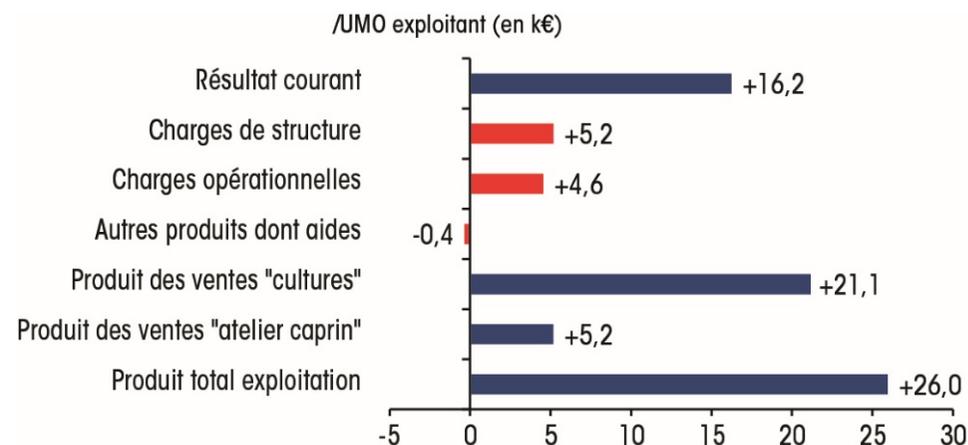
Localisation des 14 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 3,0 UMO totale dont 2,2 UMO exploitant
- 166 ha de SAU dont 125 ha de cultures de vente
- 352 chèvres et 318 500 litres de lait vendus

Evolution estimée des résultats économiques entre 2020 et 2021

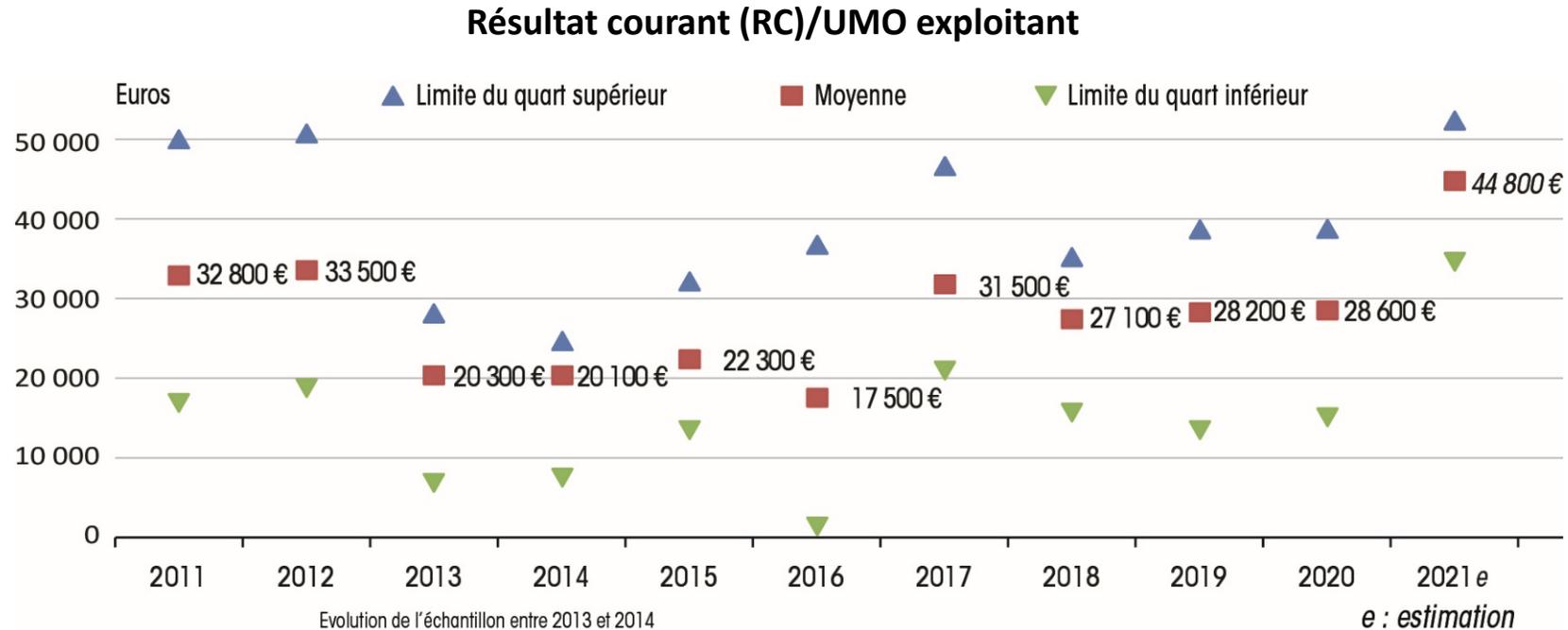


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Livreurs et cultures de vente

Un bon résultats 2021 grâce aux cultures de vente

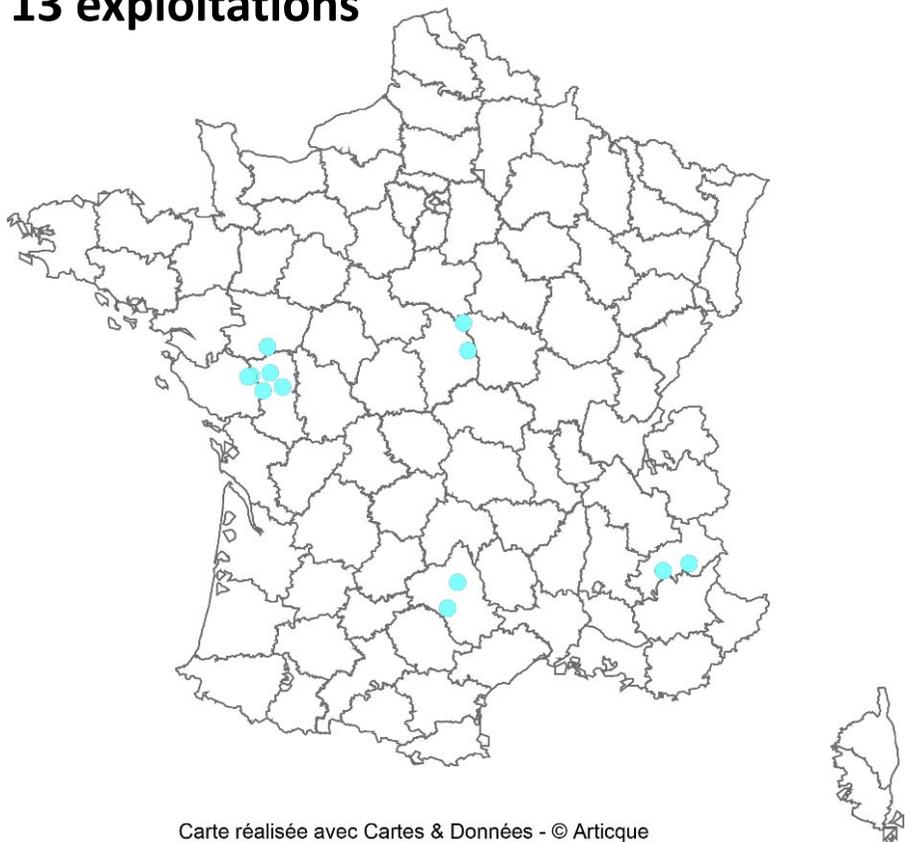
- Le produit des cultures en nette augmentation
- Les prix des intrants flambent
- Des stratégies contrastées sur l'alimentation du troupeau caprin
- Un revenu au plus haut



Livreurs et bovins viande

La hausse des produits assure le maintien du revenu

Localisation des 13 exploitations

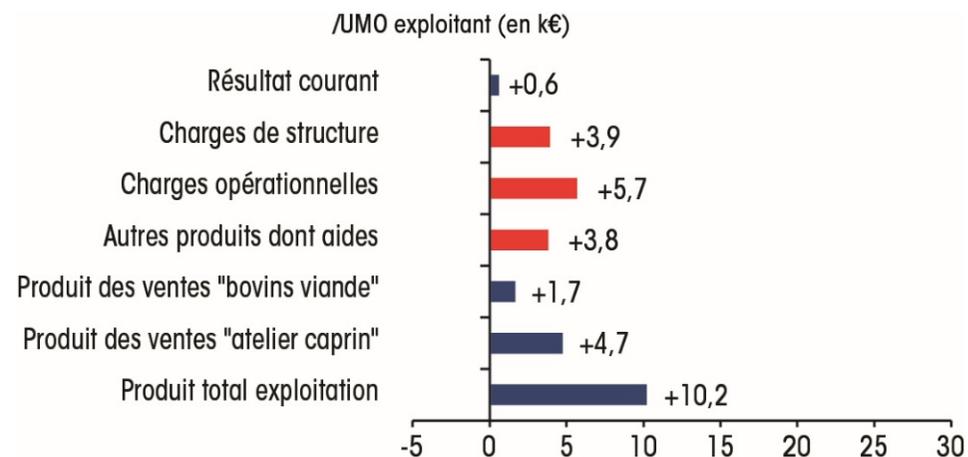


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

DONNÉES REPÈRES

- 2,3 UMO totales dont 1,8 UMO exploitant
- 98 ha de SAU dont 76 ha de SFP
- 292 chèvres et 273 300 litres de lait vendus
- 93 UGB viande dont 56 vaches allaitantes

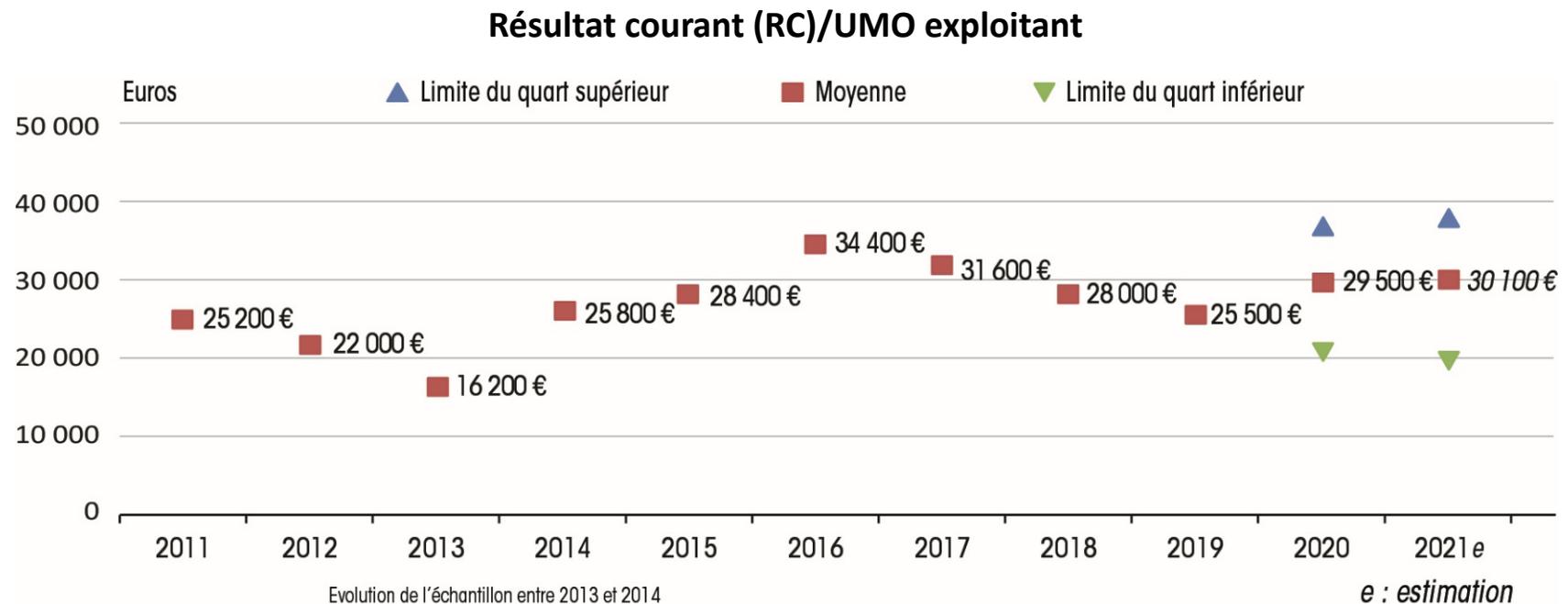
Evolution estimée des résultats économiques entre 2020 et 2021



Livreurs et bovins viande

La hausse des produits assure le maintien du revenu

- Des troupeaux qui croissent plus vite que les surfaces
- Des produits en hausse
- Envolée des charges opérationnelles chez les moins autonomes



Fromagers spécialisés Sud-Méditerranée

Grande stabilité du revenu

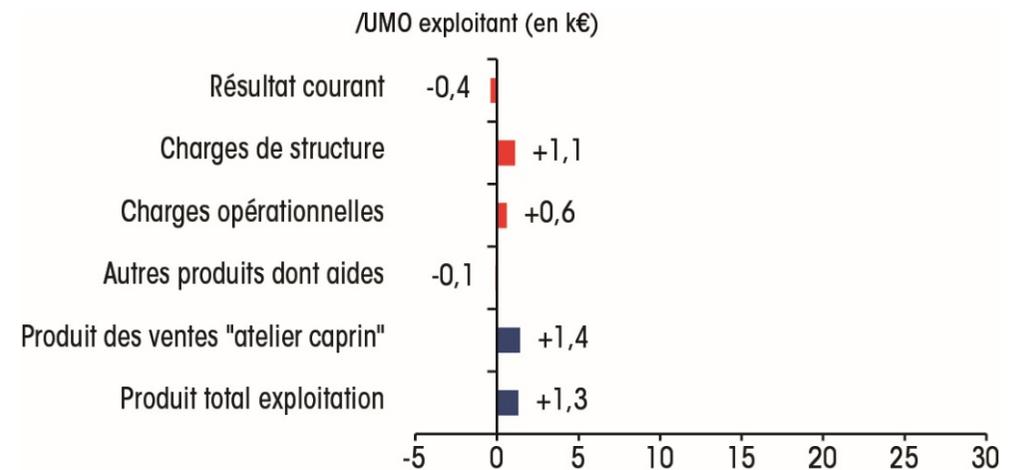
Localisation des 46 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 2,3 UMO totale dont 1,7 UMO exploitant
- 10 ha de SAU dont 100 ha de parcours
- 71 chèvres et 32 400 litres de lait transformés et vendus

Evolution estimée des résultats économiques entre 2020 et 2021

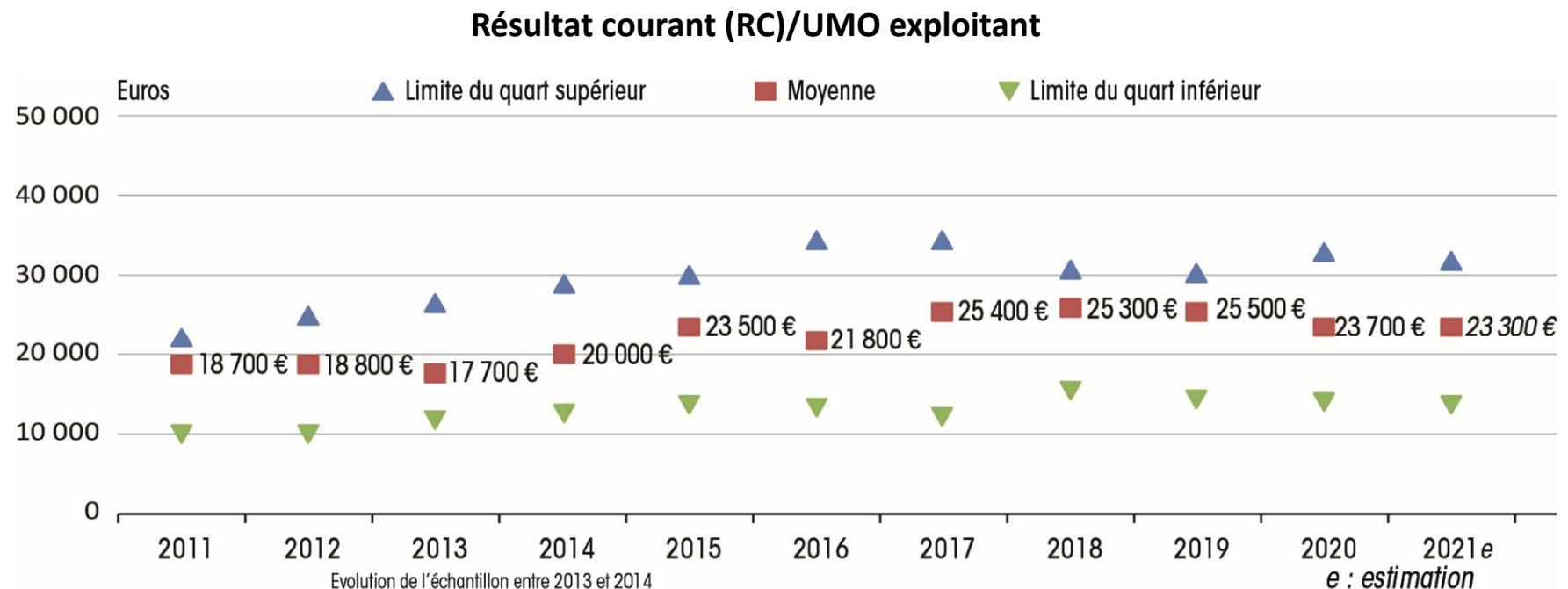


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Fromagers spécialisés Sud-Méditerranée

Grande stabilité du revenu

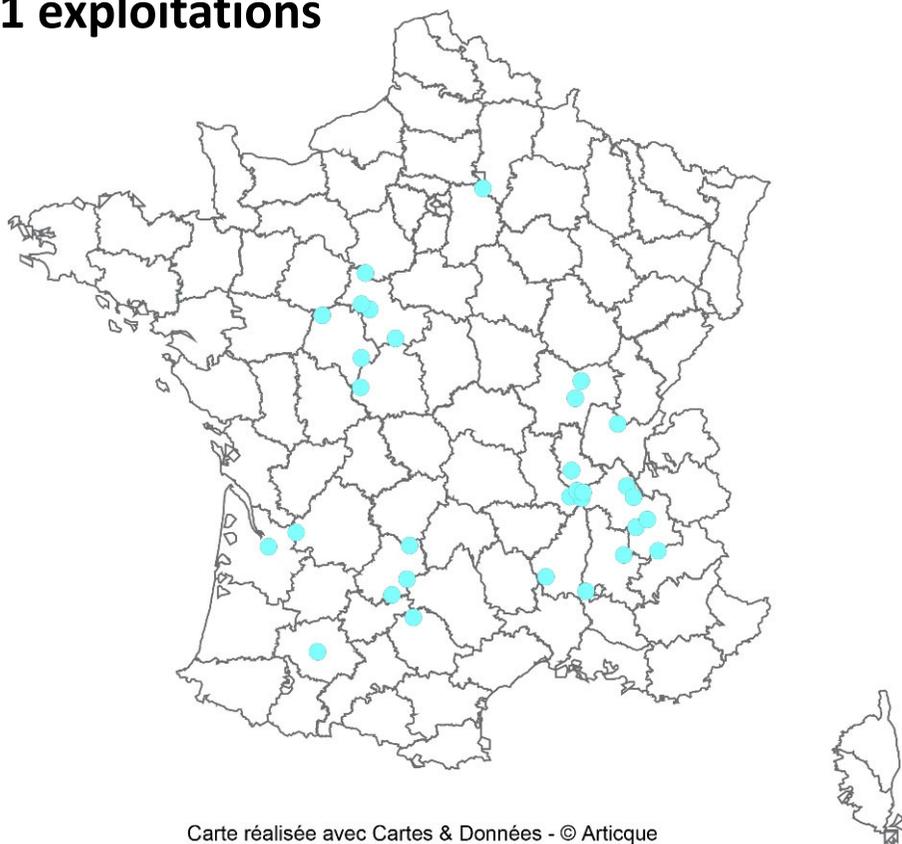
- Une valorisation élevée
- Retour à la normale côté commercialisation
- Hausse du prix des céréales et des frais de commercialisation
- Depuis 2015, les aides boostent le revenu



Fromagers spécialisés, autres régions

Le revenu se maintiendrait tout juste malgré la hausse des prix de vente du fromage

Localisation des 31 exploitations

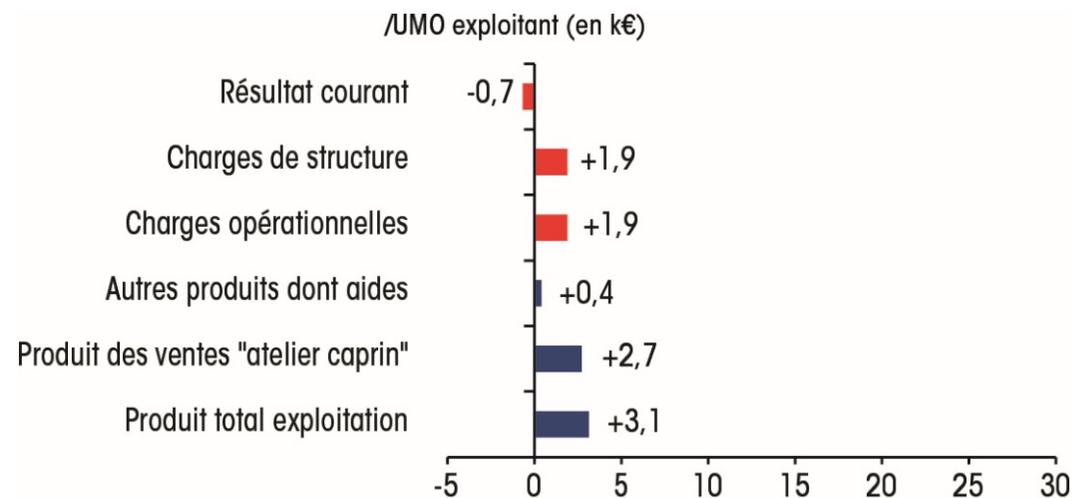


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

DONNÉES REPÈRES

- 3,5 UMO totales dont 2 UMO exploitant
- 34 ha de SAU dont 26 ha de SFP
- 119 chèvres et 91 500 litres de lait transformés et vendus

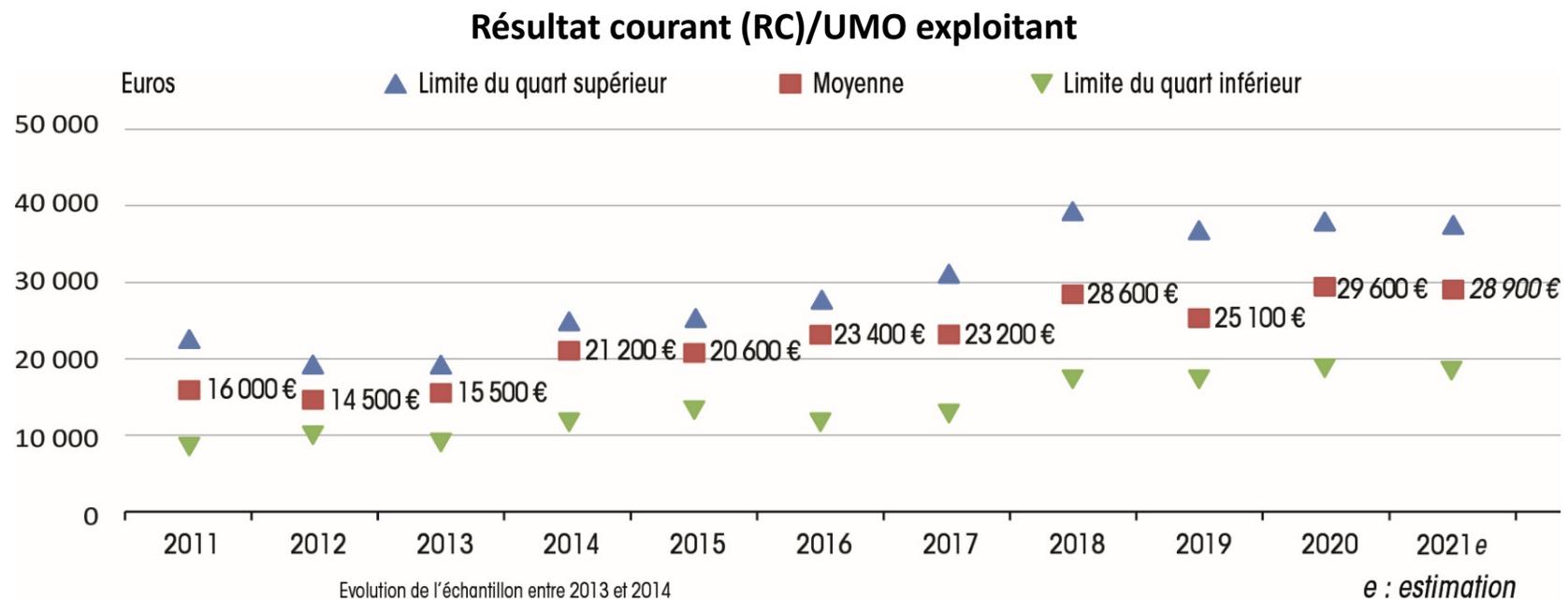
Evolution estimée des résultats économiques entre 2020 et 2021



Fromagers spécialisés, autres régions

Le revenu se maintiendrait tout juste malgré la hausse des prix de vente du fromage

- Des ateliers plus grands et une valorisation moins élevée que dans le Sud Méditerranée
- Répit climatique
- Un manque de fromages bientôt structurel dans certaines régions
- Une hausse nécessaire du prix des fromages



Contributeurs

Cette publication a mobilisé :

- Estimation des revenus caprins :
- **Inosys Réseaux d'élevage** : Philippe Allaix (CA 42), Jean-Claude Baup (CA 32), Anne Laure Lemaitre (CA 17), Alizée Breton (CA 86), Françoise Bouillon (CA 48), Michèle Bulot-Langlois (CA 84), Pascale Clerc (CA 06), Henriette Coursange (Syndicat caprin des Hautes Alpes), Valérie Dufourg (CA 46), Jean-Pierre Dugat (CA 33), Jennifer Baudron (CA 41), Pauline Gauthier (CA 16), Anne Eyme-Gundlach (CA 26), Josine Giraud (CA 04), Anaïs Hubert (CA 18), Karine Lazard (CA 18), Agnès Liard (CA 69), Vincent Lictevout (Touraine Conseil Elevage), Jean-Bernard Mis (CA 81), Alessio Moro (ADICE), Jean-Luc Nigoul (CA 71), Severine Pastorelli (CA 83), Florence Piedhault (CA 36), Bernard Poupin (Seenovia), Aurore Genieys (CA 12), Angélique Roué (CA 79), Audrey Seigner (CA 13), Virginie Tardif (Seenovia), Amélie Villette (CA 24), Benoit Delmas (CA 12), Dominique Delmas (CA 12), Jean Christophe Vidal (CA 12).
- **Institut de l'Élevage** : Claire Lise FAGGION, Christine GUINAMARD
- Les éleveurs suivis dans le cadre des Réseaux d'élevage.

Rédacteurs

- Cette publication a mobilisé :
 - **Département Economie de l'Institut de l'élevage :**
Maria CAMPOS HERREDA, Nicole BOSSIS, Philippe CHOTTEAU,
Claire-Lise FAGGION, Benoît RUBIN, Gérard YOU

En savoir plus

Nicole Bossis : nicole.bossis@idele.fr